

ni panache, c'est trop pékin ! Un casque comme Alexandre ? Non, Palate ne porte pas de casque, c'est trop gênant. Ce sera donc le sabre-baïonnette dont il étire la poignée de la main droite et dirige la pointe en avant comme s'il voulait nous transpercer ? Non, le sabre-baïonnette est déjà démodé ; c'est de la vieille ferraille... Mais le parapluie et la cravate ! Le parapluie d'alpaga qu'il porte fièrement de la main gauche, qu'il déploie et fait tourner au-dessus de sa tête comme une auréole ; la cravate dont les franges décolorées et fripées lui retombent sur la poitrine, voilà ce qui ne s'est jamais vu, ce qui ne se verra jamais ! Voilà ce qui place Palate infiniment au-dessus de tous les grands hommes passés, présents et futurs ; ce qui le rendra éternellement reconnaissable aux yeux de la postérité !

Dieu, quel spectacle ! un homme nu avec une cravate et un parapluie !... Ce fantôme me poursuit tout le temps de la messe ; j'avais beau faire, j'en étais obsédé. La messe terminée, je me retrouve face à face avec Palate qui, toujours grave et imperturbable, daigne abaisser la pointe de son sabre et fermer son parapluie !

* * *

Mais où et comment cet illustre original s'est-il procuré ce parapluie ? Qui lui a donné l'idée saugrenue de s'en parer comme du signe distinctif de sa dignité ? C'est bien simple. Palate, qui est fort intelligent, aime à s'instruire, et comme rien n'instruit comme de voyager, Palate a pour les voyages une passion effrénée. C'est le plus grand marcheur, le plus intrépide canotier de sa nation. Du nord au sud, de l'est à l'ouest, Palate a tout vu, tout parcouru. Il sait où vit telle tribu, quelle est sa langue, et quelles sont ses mœurs ; comment s'appelle tel ruisseau, où il prend sa source, dans quelle rivière il se jette. Il a exploré tous les défilés des montagnes, il en connaît les détours, les passes, les moindres ravins. Tout cela est stéréotypé dans son vaste cerveau ; Palate est une géographie vivante ! L'Amazone lui est aussi connu que le Napo et le Pastazza. Que de fois on l'y rencontra descendant le fleuve jusqu'à Iquitos, jusqu'aux